

MARKTZETTEL

Biel-Stone 30./31.5.07

Rezeptfreies Medikament

Eva Ferrer, Initiatrice Seniorskino Biel und Bern, lebt nach der Devise «Weniger ist mehr».

VON ROLF RAMSEIER

Was bedeutet Kino für Sie? Kino hat nichts mit dem Alter zu tun. Man haben Filme schon in jungen Jahren, später hat es Bedeutung, das Leben, Handarbeit in der Filmkunst und im Bucherhandlertum für informiert und vernetzt ein Film kann so vieles bewirken: die Stimmung verbessern, andere Kulturen näher bringen, Lebensgeschichten erzählen, Parallelen zum eigenen Leben aufdecken. Man kann in eine andere Welt eintauchen und mit neuen Fantasien erwachen.

Welcher Film führte für Sie zu einer Veränderung? «Broken Silence» inspirierte mich, Initiatoren zu befragen.

Was war Ausschlag, das Seniorskino in Biel zu gründen?

Nach dem Film «Sternenberg» habe ich mir einen kleinen Vortrag über das Seniorskino gehalten. Dabei habe ich erfahren, dass diese Leute sehr haben nicht mehr im Kino waren, weil es zu viel kostete. Das Seniorskino kommt entgegen und bietet ein massgeschneidertes Programm für ältere Menschen. Dabei sollen sie Kino neu entdecken und den Unterschied zwischen Kino und TV erleben.

Das Seniorskino ist ein Treffpunkt?

Ja ein idealer Ort, bekannt-schaffen zu schliessen. Ich denke, dass gerade Alleinlebende das Angebot schätzen. Kino ist ein gutes Mittel, um einen guten Kontakt zu einem neuen Tag sein.

Es läuft also gut?

Ja. Dank der Zusammenarbeit von Pro Senectute Biel/Bienne-Selzach ist das Projekt 2004 erfolgreich gestartet. Im Durchschnitt zählen wir 100 Besucherinnen und Besucher pro Film. Deshalb wagen wir später den Schritt nach Bern. Das ist dabei auf die Unterstützung von Filmfachmann Laurent Sester zählen kann, ist eine glückliche Figurung.

Wo finden die Anlässe statt? Im Kino Atrium monatlich je den ersten Dienstag um 14.15

www.seniorskino.ch

Dienstag, 14.15 Uhr: 5.5 «Pretty Woman», 3.7 «Gilberte de Courgenay», 4.9 «Les vacances de Monsieur Hulot»



PHOTO: ENRIQUE MUÑOZ GARCIA

LE BILLET Médicament sans ordonnance

Eva Ferrer, initiatrice du cinéma pour seniors Biemme et Bernne, vit selon la devise «moins c'est plus».

DAS RUFN RAMSEIER

Que représente le cinéma pour vous? Je n'ai rien à voir avec l'âge. Je filme ce que j'aime, plus tard pour des raisons professionnelles. Aujourd'hui, grâce à ma participation au comité de la Guilde du film et à mon travail avec l'association faïble Cinéma, je suis bien informée et j'ai des contacts. Un film peut apporter tant de choses: améliorer l'humeur, rapprocher d'autres cultures, raconter des histoires de vie, devoluer des parallèles avec sa propre vie. On peut se plonger dans un autre monde et se réveiller plein de fantasia.

Que film vous a conduit à un changement? «Broken Silence» m'a incité à visiter l'Inde.

Quel a été le défi, qui vous a poussé à créer le cinéma pour seniors à Biemme? Après le film «Sternenberg», j'ai discuté de la projection avec un couple de personnes âgées. Il en est ressorti que ces gens n'étaient plus allés au cinéma depuis longtemps, car cela coûte trop cher. Le Cinéma pour seniors va à l'encontre de cette situation et offre un programme taille sur mesure pour les gens d'un certain âge. Il prévient y red-

Eva Ferrer, lässt sich auf dem «Markt» gerne von Martin Möri bedienen. Eva Ferrer fait son marché chez Martin Möri, couvrir le cinéma et vivre la différence entre le cinéma et la télévision.

Le Cinéma pour seniors est-il un lieu de rencontre?

Oui. On entend idéal pour faire connaissance. Je pense que les personnes âgées ont une grande expérience de vie, ce qui nous a permis d'oser entendre l'expérience à Bernne. Que je puisse compter dans cette affaire sur le soutien du spécialiste du cinéma Laurent Sester est une neuveur coincidence.

Donc ça marche bien?

Oui. Grâce à la collaboration de Pro Senectute Biemme-Selzach, le projet a débuté avec succès en 2004. En moyenne, nous comptons une centaine de spectateurs par séance. C'est ce qui nous a permis d'oser entendre l'expérience à Bernne. Que je puisse compter dans cette affaire sur le soutien du spécialiste du cinéma Laurent Sester est une neuveur coincidence.

Où ont lieu les projections?

Au cinéma Atrium, chaque mardi du mois à 14h15. Le programme est bilingue, en français et en italien, avec des sous-titres. Nous allons lancer prochainement une action: celui qui achète un abonnement pour dix séances reçoit une entrée gratuite. Pour cela, nous recherchons un ou plusieurs commerces qui acceptent de se charger de la vente. Les billets pour une seule séance restent bien sûr en vente.

Que faites-vous lorsque vous n'êtes pas au cinéma?

Je lis, je chante et je suis régulièrement dans des festivals de cinéma. Faire les magasins n'est pas tellement dans mes habitudes, j'aime mieux posséder peu de choses, mais de qualité. Je réaque régulièrement le marché de la place du Bourg.

Un bel endroit pour acheter les légumes? Oui, mais attention, il y a beaucoup de légumes qui sont très chers, sans matière première. Le pain quotidien vient de la boulangerie-je privilégie surtout le petit commerce, si possible dans le quartier. C'est mon mari qui s'occupe des gros achats.

D'autres adresses?

Je trouve des chausures incroyables chez Ardequu. J'ai découvert récemment le marché du dimanche à La Peniche, mais c'est la Villa Lindenegg qui a le meilleur buffet de petit déjeuner.

www.seniorskino.ch

Mardi, 14h15: 5.5 «Pretty Woman», 3.7 «Gilberte de Courgenay», 4.9 «Les vacances de Monsieur Hulot»